

L'avenir de la Bretagne et de la France : l'émancipation de la Bretagne, la reconnaissance des crimes contre l'humanité commis par la France en Bretagne.

(Article publié en 2009 par Louis Mélenec)

Bien que particulièrement ouverte à toutes les cultures, curieuse avec avidité de la psychologie des autres, les Bretons formant des associations actives dans de nombreux pays (y compris en Chine, au Japon ...), et étant acceptés et bien perçus partout, LA BRETAGNE partage avec tous les peuples de la terre cette caractéristique fondamentale : ELLE NE VEUT PAS ETRE GOUVERNEE PAR DES ETRANGERS, pas plus que par leurs complices, ni par les opportunistes actuellement présents au gouverne ou à l'élysée.

LES BRETONS NE DOIVENT JAMAIS CONFONDRE LA POLITIQUE FRANCAISE ET LE PEUPLE DE FRANCE.

Si sévères que soient ses condamnations à l'égard de la politique de la France à l'égard de la Bretagne, l'auteur du présent article rappelle qu'il doit aux Français de l'avoir accueilli en 1966, d'avoir reconnu ses travaux, de lui avoir ouvert une multitude de portes, de l'avoir gratifié d'amitiés innombrables et sincères, et de lui avoir souvent donné la parole pour exposer ce qu'il pense sur l'avenir politique de la Bretagne, notamment de lui avoir ouvert – gracieusement, ce qui est loin d'être constant – les portes du Sénat en 1997, puis en 2003.

Cette attitude est exemplaire.

C'est également à la Sorbonne qu'il a soutenu son mémoire de DEA, en 2001, sur le « Rattachement de la Bretagne à la France », et d'avoir répondu à la question explicite qui lui fut posée par le jury, composé de professeurs de cette illustre Université (le professeur Bercé, de l'Institut, le professeur Barbiche), qu'en AUCUN CAS il n'aurait soutenu ce mémoire devant une faculté bretonne, car TOUTES LES PORTES LUI EUSSENT ETE FERMEES, à quintuple tour, la mentalité de ces messieurs de l'université étant ce qu'elle est.

De même que les tonnes de vomissures sont venues de Bretagne, en aucun cas de France. Je tiens de Gérard Gautier, ancien Conseiller régional, au cours d'une émission radiophonique à laquelle nous fûmes conviés tous les deux par l'admirable Commandant Guillaume, qui a servi de modèle et de héros à Pierre Schöndorfer pour son film » LE CRABE TAMBOUR « , le propos suivant : « **L'homme est un loup pour l'homme; en Bretagne, c'est pire : les Bretons n'ont pas de plus féroces ennemis que leurs compatriotes** » .

J'ai vérifié mille fois la véracité de ces propos.

Aucune ambiguïté donc, à l'égard des sentiments que L. Mélenec entretient à l'égard des Français, auprès desquels il a pu éprouver que la chaleur humaine est UNE REALITE . Il a même pu constater, lors des conférences qu'il a données sur l'histoire de la Bretagne, et sur Anne, dernière duchesse régnante, que les motivations des Bretons peuvent être comprises, dès lors que les auditeurs ont été

raisonnablement informés des invasions perpétrées par la France, de leurs motifs, et des méfaits qui en ont résulté.

C'est en 2006 seulement, alors qu'une partie au moins de l'histoire bretonne avait pu être exposée d'une manière honnête par quelques médias français (certes pas TF 1, alors dirigée par Lelay, qui, en ce temps là, y vendait du Coca-cola, si l'on se fie à ce qu'il a dit lui-même, alors qu'une action médiatique importante était à sa portée sur le passé de la Bretagne, tandis que MM. Pinault et Bolloré auraient pu en faire autant, sans risques ni périls pour eux), que l'AGENCE BRETAGNE PRESSE a accueilli les premières chroniques de Louis MELENNEC, à la QUASI EXCEPTION DE TOUS LES MEDIAS BRETONS, achetés et vendus par les subventions.

Les milliardaires bretons, avec fort peu de dépenses, eu égard à l'immensité de leur fortune, pouvaient faire beaucoup : même si l'on se réjouit de leur réussite industrielle, créatrice d'emplois et de richesses, ILS N'ONT RIEN FAIT POUR L'EMANCIPATION DE LA BRETAGNE, ni pour son formidable désir de retrouver sa Dignité et sa Liberté.

Vous n'entendrez jamais d'autre discours que celui-là de la part du soussigné : la condamnation péremptoire de ce que la France a détruit en Bretagne; l'amitié fondamentale que j'éprouve pour le peuple français, qui m'a donné pendant 40 ans toutes les raisons d'éprouver ce sentiment à son égard.

LE VERITABLE ENJEU : LE RETOUR DE LA BRETAGNE SUR LA SCENE INTERNATIONALE.

Les chroniques historiques publiées sur les contentieux franco-bretons n'ont évidemment pas pour but de conduire à délivrer à la France un brevet de bonne conduite, puisque c'est du contraire qu'il s'agit : permettre aux auteurs des crimes – mais aussi des victimes – d'en prendre conscience.

Mais elles sont TOTALEMENT exemptes de haine, ou d'aucun sentiment qui puisse s'en approcher, même si le ton en est souvent vif. Quiconque n'a jamais éprouvé de haine pour personne, ne peut être concerné par cette sorte de logique. La haine abaisse celui qui l'éprouve, c'est le mépris qu'il faut déverser sur les gens méprisables. Il s'agit, en tout et pour tout, d'éclairer, d'accompagner, si possible de renforcer le large mouvement d'émancipation qui se dessine sous nos yeux. Avant quelques années, il importe que notre Pays ait retrouvé son intégrité territoriale, sa confiance en lui, la fierté d'être ce qu'il est, et, impérativement, DE REPRENDRE SA PLACE DANS LE CONCERT DES NATIONS. L'unification de la Bretagne, l'intégration dans son territoire national ancestral DE CE QUI LUI A ETE VOLE, par divers fascismes, quelques noms émergeant du lot, par la suffisance, l'arrogance, la sottise, la bouffissure prétentieuse surtout, ceux qui sont désignés désormais par l'opinion bretonne sous l'appellation peu flatteuse de « LE GROUPE DES NAINS » -, ne sont évidemment qu'une étape.

Personne, à Paris, n'a le moindre doute à cet égard. La ferme volonté de la Bretagne de s'émanciper de sa marâtre s'affirme de jour en jour, même si une partie de la population n'a pas encore accédé à son histoire, par les obstacles qui ont été dressés pour qu'elle ne connaisse pas la vérité. D'autres Nations de « l'hexagone », dans le même temps, sont en train d'effectuer le même travail sur elles-mêmes : les Basques, les Alsaciens – authentique et remarquable peuple qui n'ose pas encore

s'assumer entièrement -, les Corses (menacés, de l'aveu même de la population, de la prise de pouvoir par des maffieux, ce qui rend nécessaire pour eux, au moins pendant un temps, une tutelle « extérieure »)

En Bretagne, grâce à l'invention d'Internet, un travail formidable de mémoire a pu être effectué ces dernières années. Le grand médiéviste de la Sorbonne, Philippe Contamine, excellent connaisseur de la Bretagne, a déclaré maintes fois que, s'agissant de l'histoire Bretonne, LES RELATIONS DE CE PAYS AVEC LA FRANCE AU MOYEN AGE sont en soi un sujet d'études à part entière, et qu'il est nécessaire d'en approfondir ce qui est resté obscur ou occulté. Des acteurs conscients, avec une détermination que rien n'a pu affaiblir ou intimider, ont exposé au grand jour ce qui s'est passé entre la France et la Bretagne : **les guerres, les tentatives permanentes d'empiéter sur les droits nationaux des Bretons, les invasions, la mise en place, le pays ayant été détruit, ses armées anéanties, dans les grandes fonctions bretonnes de personnes étrangères, la corruption, l'intimidation, la destruction des consciences, l'anéantissement de la langue, l'hypocrisie permanente...** Ce n'a pas été sans mal. Pour avoir été parmi les combattants, je sais l'incrédulité que ces révélations ont provoqué chez ceux qui n'étaient pas au courant – non pas les érudits, ceux là ayant passé une partie de leur vie à étudier leur histoire, plusieurs à la dénigrer ou à la falsifier par carriérisme -, et les violentes bouffées d'agressivité que cela a provoqué à certains moments, pénibles en vérité.

Le mouvement est enclenché; il ne peut que s'accroître. Ce travail de vérité et de justice ne peut pas s'arrêter, cette démarche est conforme à l'histoire de l'humanité. Le gouvernement français connaît l'enjeu du débat : LA BRETAGNE EST L'ECOSSE ET LA CATALOGNE A LA FOIS.

Il ne faut s'attendre à aucun résultat concret dans l'immédiat : les voleurs, leurs complices, les opportunistes de tout poil vont tenter de freiner des quatre fers. Avec l'hypocrisie dont ils sont coutumiers, en prime. L'AGITATION ACTUELLE, pas davantage que le pseudo-débat sur les langues dites « régionales » (comment des élus Bretons peuvent-ils humilier leurs compatriotes en acceptant que leur langue nationale soit avilie par une appellation aussi bête ?) n'a rien changé au statut du breton en Bretagne – ne conduira pas à ce que les naïfs considèrent comme une « réunification » déjà acquise.

Celle ci est INELUCTABLE, mais elle ne se produira pas cette fois.

En revanche, la mobilisation des esprits va être considérable en Bretagne : plus grandes seront les malhonnêtetés pour empêcher le retour au Droit, plus grande sera la détermination des Bretons à l'obtenir. Les péripéties auxquelles nous allons assister vont provoquer d'un coup une prise de conscience qui ne s'était pas encore réalisée dans de larges couches de la population. Comme nous sommes fermement décidés à ne jouer **que** la carte du Droit et de la morale internationaux, à l'exception de toute forme de violence ou de violation des normes imposées par la majeure partie de l'opinion internationale, nous sommes assurés que nos adversaires, de reculs en rebuffades, vont se rendre ridicules, puis couler.

Au Congrès annuel de l'UFCE, association dont le but est de faire connaître les gravissimes discriminations dont sont victimes les nations dites "minoritaire" de la part des Etats centraux, dans tous les domaines , UN LIVRE BLEU DE LA

BRETAGNE a été distribué à tous les congressistes. Le Président de séance a déclaré : "Ce livre est petit par son volume, mais majeur par son contenu; il va changer le sort de la Bretagne".